

n°  
55

# Hautes Alpes

PRINTEMPS 2019 **LE MAG**

- **Événement** / P. 6  
À toute vitesse avec la fibre
- **Dossier** / P. 11  
Investissement : une politique  
ambitieuse et maîtrisée
- **Tout à loisirs** / P. 24  
Escape games :  
jouez avec vos méninges

▲ Entretien

**Samuel Le Bihan,**  
conquis par les cimes



Hautes-Alpes  
le département

HAUTES ALPES LE MAG N°55 - Printemps 2019

## 4 PLEIN CADRE

La Coupe du monde de ski alpinisme

## 6 ÉVÈNEMENT

À toute vitesse avec la fibre

## 8 ACTUALITÉS

Mieux manger pour mieux vieillir  
Schéma culturel : préserver un territoire singulier  
Un nouveau portail internet pour les bibliothèques  
Nuits des musées

## 10 EN TRAVAUX

## 11 DOSSIER

Investissement : une politique ambitieuse et maîtrisée

## 16 ENTRETIEN

Samuel Le Bihan conquis par les cimes

## 18 HAUTS TALENTS

Frédéric Lacroix  
Sébastien Valignat

## 20 À VOS CÔTÉS

Hygiène alimentaire : manger en toute sécurité  
Arts : un soutien pour les talents haut-alpins

## 22 CANTON

Laragne-Montéglin

## 24 TOUT A LOISIRS

Escape games : jouez avec vos méninges

## 26 CAUSES COMMUNES

À la une : © Jean-Luc Armand

Publication éditée par le Département des Hautes-Alpes

Service communication Tél. 04 92 40 38 00

Hôtel du Département, place Saint-Arnoux, CS 66005, 05008 GAP Cedex

Directeur de la publication : Maxime Bérard

Photographies : Services du Département, sauf mention contraire

Rédaction, conception graphique, mise en page : Agence Oyopi – Digne-les-Bains Tél. 04 84 25 14 48

Impression : Imprimerie IPS, Reyrieux

Diffusion : La Poste

Tirage : 72 000 exemplaires

ISSN : 2553-3002 et 2553-8586

Imprimé sur papier PEFC



16 janvier

## Présentation du schéma départemental de la culture

Tisser des liens avec le schéma unique des solidarités du Département et favoriser l'accès de tous à la culture... C'est l'objectif de ce schéma présenté au grand public à l'hôtel du Département, en présence des 4 piliers sur lesquels il repose : le musée départemental, la bibliothèque départementale, les archives départementales et le centre de ressource des arts.



21 février

## Grand débat: déjeuner à l'Élysée

Jean-Marie Bernard, président du Département, a été reçu à l'Élysée dans le cadre du Grand débat, avec ses collègues présidents des Départements de France. Le président de la République a pu écouter le ressenti des élus locaux sur les problématiques inhérentes aux Départements : gestion de l'eau, assainissement, loi NOTRe... Jean-Marie Bernard a entre autres renouvelé son appel au dialogue sur la limitation à 80 km/h.



25 février

## Rendez-vous au ministère des Transports

Plusieurs représentants du Département se sont rendus au ministère des Transports le 25 février. Objectif : sensibiliser la ministre Élisabeth Borne à l'enclavement des Hautes-Alpes, et envisager les pistes d'amélioration notamment sur la problématique de l'A51. À l'origine de ce rendez-vous un courrier cosigné par le monde politique et économique haut-alpin.



21-27 janvier

### Rallye Monte Carlo

Sébastien Ogier a une nouvelle fois brillé sur les routes du Département, cette année au volant d'une Citroën C3, en remportant sa 7<sup>e</sup> victoire sur le rallye Monte Carlo. Une victoire à l'arrachée, avec seulement 2 secondes et 2 dixièmes d'avance sur le second, la plus petite marge de l'histoire du rallye. C'était également la 100<sup>e</sup> victoire sur WRC pour le constructeur Citroën.



23 février-3 mars

### Salon de l'agriculture

Le salon international de l'agriculture, porte de Versailles, à Paris, s'est terminé le 3 mars. Cette sixième édition pour le département des Hautes-Alpes a été un grand succès, une centaine de partenaires haut-alpins étaient représentés sur le stand. Au concours général agricole les producteurs locaux ont obtenu 23 médailles, un nouveau record.



6 mars

### Rencontre avec le président des Alpes-de-Haute-Provence

Jean-Marie Bernard a rencontré, à Gap, son homologue René Massette, président du Département des Alpes-de-Haute-Provence, pour échanger sur l'actualité des deux Départements. Notamment l'installation d'un observatoire social départemental, pour faire des comparaisons entre les deux territoires, mais aussi l'accueil des mineurs non-accompagnés, la fibre optique...



▲ Jean-Marie Bernard

*Président du Département*

O n accélère avec la fibre. C'est sur ce thème que le conseil départemental des Hautes-Alpes a terminé l'année 2018, avec une session extraordinaire dédiée au lancement de la délégation à un prestataire privé – SFR – du déploiement de la fibre optique sur tout le territoire haut-alpin, à l'horizon 2022.

Aujourd'hui, cette démarche est complétée par le lancement d'une nouvelle réflexion : celle du désenclavement routier des Hautes-Alpes, en améliorant les conditions d'accès au bassin gapençais puis au nord du département et à l'Ubaye, par le biais de travaux sur les structures routières entre la sortie de l'autoroute à La Saulce, Gap et sa rocade à venir, et l'entrée de la vallée de l'Avance.

Ce projet a été présenté au ministère des Transports par l'ensemble des forces vives du département (Préfète, parlementaires, élus locaux, représentants du monde économique et de l'entreprise). Nous parlons tous le même langage et portons un message fort d'une seule et même voix : il est urgent de désenclaver notre territoire pour assurer son avenir et tous les moyens doivent être mis en œuvre, toutes les bonnes volontés appréciées, pour aller dans ce sens.

Le fruit des efforts d'investissement consentis par les collectivités au cours des dernières années se fait ressentir. Le Département s'est en outre engagé dans un plan pluriannuel de modernisation des infrastructures en stations de ski et elles affichent de très beaux résultats cet hiver. Nous entendons poursuivre dans cette direction, afin de les rendre toujours plus attractives. Et cette action, comme celles engagées dans bien d'autres domaines, des gorges de la Méouge jusqu'aux sommets de La Grave, ne pourra se faire sans un acte fort pour le désenclavement de nos vallées. Innovation et actions structurantes sont nos maîtres mots pour l'avenir des Hautes-Alpes. Dans l'intérêt de l'ensemble des Haut-Alpins et pour les générations futures. Vous pouvez être assurés de l'entier dévouement des conseillers départementaux à cette cause.

# *Une Coupe du monde de ski alpinisme dans la poudreuse*





Le premier week-end de février, Superdévoluy a accueilli une manche de la Coupe du monde de ski alpinisme lors de la « Grande trace », la course historique qui fêtait ses 30 ans. Les fortes précipitations neigeuses qui se sont abattues sur le département ont obligé les organisateurs à ajuster le parcours afin de garantir la sécurité des coureurs. Loin d'être découragés par toute cette poudreuse, ceux-ci ont pu se mesurer sur les pentes haut-alpines pour le plus grand plaisir des spectateurs, notamment pendant les sprints sur le front de neige. Dix nations étaient représentées dont la France, avec une équipe au grand complet.

▲ Internet haut débit

# À toute vitesse avec la fibre



SFR prendra totalement à sa charge les travaux de déploiement de la fibre.

**Fin 2018, le Département a validé la proposition d'un accord avec SFR par lequel l'opérateur s'engage à couvrir à ses frais, d'ici 2022, l'intégralité du territoire avec la fibre optique. Derrière cette couverture, l'enjeu est d'avoir accès à des usages numériques transformés et une attractivité économique accrue.**

**E**n 2022, les Haut-Alpins devraient pouvoir surfer à grande vitesse sur internet grâce à SFR. L'opérateur va investir plus de 200 millions d'euros pour construire le réseau de fibre optique sans que cela coûte un centime au Département. Cet accord avec un opérateur privé fait suite à des difficultés de financement dues à la fermeture par l'État, en 2017, du guichet de financement du très haut

débit et à des retards enregistrés dans le programme de déploiement. Le guichet contribuait jusque-là au financement du syndicat mixte ouvert SMO Sud THD avec les Départements et l'Europe. Les Hautes-Alpes en sont membres depuis 2012 avec les Alpes-de-Haute-Provence, suivies des Bouches-du-Rhône et du Var. Le SMO Sud THD a initié le déploiement des infrastructures numériques en travaillant à la réalisation de

réseaux fibrés et à la montée en débit. Longtemps peu intéressés, les opérateurs privés ne se pressaient pas pour investir dans les zones telles que les Hautes-Alpes, qu'ils considéraient comme insuffisamment rentables.

#### Quatre opérateurs privés en lice

Cependant l'État a exprimé son souhait que les collectivités territoriales puissent accélérer leur couverture numérique en faisant appel au privé. Elles ont été incitées à s'adresser aux opérateurs en lançant des Appels à manifestation d'engagements locaux (Amel). Quatre d'entre eux ont répondu favorablement à la sollicitation



des Hautes-Alpes. En a résulté une période d'échanges pour affiner les offres et laisser aux opérateurs le temps de formuler leurs propositions. L'Amel concernait tout le département, à l'exception de la ville de Gap qui se trouve en zone d'Appel à manifestation d'intention d'investissement (Amii) et qui est fibrée par Orange.

La décision finale a été prise en décembre 2018, et c'est SFR qui a été choisi. L'opérateur s'est engagé à fibrer plus de 100 000 prises entre 2019 et 2022. Les premières devraient être commercialisées dès cette année. L'Autorité de régulation des communications électroniques et des postes (Arcep) est chargée de certifier ces engagements locaux et de s'assurer qu'ils sont respectés. L'Arcep a un pouvoir de sanction et peut infliger d'importantes pénalités financières si l'opérateur déroge à ses obligations.

### Une opportunité, voire une nécessité

Parallèlement à l'installation de la fibre, SFR s'est aussi engagé à délivrer des services de 4G fixe sur l'ensemble de ses antennes 4G existantes et à venir. Cela permettra d'accroître encore la qualité des services offerts aux Haut-Alpins, y compris au niveau du mobile, comme le prévoit le plan national sur la téléphonie mobile. Le déploiement de la fibre est une opportunité, voire une nécessité pour le département. Il va transformer les usages du numérique en favorisant notamment l'équité d'accès entre les citoyens, la modernisation des services publics, que ce soit en matière de santé, avec le développement de la télémédecine par exemple, d'éducation ou d'administration. Autant d'aspects qui recourent les axes définis dans le Schéma départemental d'accessibilité des services au public et sont destinés à réduire la fracture numérique. L'attractivité économique du territoire devrait aussi en bénéficier, avec une implantation facilitée pour les entreprises dont la compétitivité sera accrue par une plus grande ouverture vers l'extérieur. ■



**Gérard Tenoux**

Vice-président du Département, en charge des infrastructures numériques



## Parole d'élus



**Arnaud Murgia**

Conseiller départemental délégué au développement de l'économie numérique

«Le développement des réseaux très haut débit est une condition sine qua non du désenclavement numérique de notre département, pour assurer la compétitivité de nos territoires et réduire la fracture numérique. Construire un tel réseau de fibre optique est un travail colossal et ambitieux, qui équivaut à faire en quelques années pour la fibre ce que l'on a mis 30 ou 50 ans à faire pour le réseau cuivre du téléphone.»

### Les chiffres-clés de la fibre dans les Hautes-Alpes



**133 748 prises**  
à raccorder



**217 M€**  
investis par SFR d'ici 2022



**1,7 M€**  
C'est la somme économisée par an par le Département qui cofinancé le SMO Sud THD, somme qu'il va à terme récupérer grâce à l'accord avec SFR.

### Débit de l'ADSL à la fibre (Débit descendant théorique)

**ADSL :** débit compris entre 1 et 20 Mbits/s

**3G+ :** débit allant jusqu'à 42 Mbits/s

**VDSL :** débit compris entre 15 et 100 Mbits/s

**4G :** débit maximum entre 75 et 150 Mbits/s

**4G+ :** débit maximum de 330 Mbits/s

**Fibre :** débit pouvant aller jusqu'à 1000 Mbits/s.

### La fibre accélère !



Envoyer 50 photos (250 Mo)  
ADSL : 1 h 10  
Fibre : 10 s



Télécharger 200 photos (1 Go)  
ADSL : 16 min  
Fibre : 40 sec



Télécharger une vidéo HD  
ADSL : + 1 h  
Fibre : 2 min 40



Envoyer une vidéo en HD (4 Go)  
ADSL : 18 h  
Fibre : 2 min 40



Télécharger un film (800 Mo)  
ADSL : + 13 min  
Fibre : 30 sec



## ▲ Gastronomie

**Mieux manger** pour mieux vieillir

Les participants au concours de cuisine ont régalé les membres du jury avec leurs créations.

L'alimentation des seniors est au cœur de « **Silver Fourchette** », le projet porté par l'association SOS Seniors et soutenu par le Département. Il a été proposé pour la première fois aux Haut-Alpins de plus de 60 ans, avec tout un panel d'animations, de rencontres conviviales et un concours de cuisine.

Le projet « *Silver Fourchette* » a pour ambition de redonner aux seniors le plaisir de manger, qu'ils soient chez eux ou dans un établissement spécialisé, en leur faisant découvrir une cuisine adaptée à leur âge, mais aussi en créant des moments de convivialité et de partage. Depuis décembre dernier, les Hautes-Alpes font partie des 22 départements investis dans ce programme.

Pendant 6 mois, tous les seniors haut-alpins de plus de 60 ans se sont vu proposer un panel d'animations autour de l'alimentation, dont plusieurs ateliers cuisine. Une conférence-débat a été organisée sur le thème : « *De la fourche à l'assiette,*

*pour consommer local et adapter sa cuisine* ». Des rencontres entre les collégiens et des personnes âgées ont été organisées.

« *Silver Fourchette* » existe en France depuis 2014, et a été créé par l'association SOS Seniors. Le projet fédère, autour de ces questions, les différents acteurs qui travaillent sur la perte d'autonomie et se réunissent au sein de la conférence des financeurs de la prévention de la perte d'autonomie (CFPPA).

Mais, « *Silver Fourchette* », c'est aussi un grand concours de cuisine gastronomique, qui a réuni les chefs cuisiniers des Ephad, résidences d'autonomie, foyers de vie et d'accueil médicalisés. Ils se sont

mesurés sur le thème « *Une promenade au jardin* », lors de plusieurs épreuves de sélection en mars et d'une finale qui s'est déroulée le 5 avril.

Chaque équipe était constituée d'un chef, d'un apprenti du lycée hôtelier et d'un gastronome. L'idée était aussi de transmettre et de faire connaître le savoir-faire de ces chefs de l'ombre.

#### Transmettre un savoir-faire

Ils devaient réaliser un plat et un dessert pour 5 personnes, pour un budget de 5 euros et en 3 heures. Ils étaient départagés par un jury semi-professionnel et un jury technique en cuisine.

« *Ce projet s'inscrit pleinement dans la démarche du Département qui s'efforce de valoriser et de promouvoir les circuits courts au sein des établissements médico-sociaux* », indique Joséphine Adégnon, chargée de projet « *Silver Fourchette* » Hautes-Alpes. ■



## ▲ Schéma culturel

# Préserver *un territoire singulier*

Affirmer la singularité culturelle des Hautes-Alpes, tout en étant le garant des solidarités, tels sont les objectifs du plan d'action en faveur de la culture qui sera déployé par le Département sur le territoire jusqu'en 2021. Ce schéma décrit les objectifs et les projets que devront mettre en place les structures culturelles haut-alpines : la bibliothèque départementale, le musée-muséum départemental, le Cedra, (Centre départemental de ressources des arts), et les archives départementales. Ils

feront le lien entre leurs actions. Il se préoccupera notamment des publics qui ne vont pas facilement vers la culture, qu'ils en soient empêchés par la distance, le coût ou le handicap, par exemple. Ces actions seront mises en place en concertation avec les acteurs du territoire pour les renforcer. Elles prendront en compte l'évolution de l'environnement culturel, l'éducation, etc. Elles permettront aussi de mettre en valeur le patrimoine haut-alpin, écrit idéal à l'accueil de spectacles vivants. ■



Rendre la culture accessible à tous est l'un des objectifs de ce schéma.



**Bénédicte Férotin**  
Vice-présidente, en charge  
du patrimoine culturel

« Nous avons l'ambition d'être aménageur culturel en valorisant notre patrimoine, en soutenant les associations et en créant du lien entre acteurs culturels et touristiques. Nous renforcerons notre soutien à la création, aux artistes locaux. Nous favoriserons la transversalité entre les pratiques artistiques et les acteurs touristiques, sociaux, humanitaires. »

## Parole d'élues



**Bernadette Saudemont**  
Conseillère départementale  
déléguée aux arts vivants

## ▲ Nuit des musées

# Des animations *pour petits et grands*

Rendez-vous le samedi 18 mai pour la nouvelle Nuit des musées. Le musée-muséum départemental a élaboré cette année un programme en partenariat avec les archives départementales. Des animations seront proposées sur les deux sites, de 14 h à minuit, parmi lesquelles, à 18 h, une visite exceptionnelle des archives à la lampe torche, et, à partir de 20 h, au musée, le vernissage du nouveau parcours de visite. ■

## Précision vaccination

Suite à l'article du numéro 54 du Mag Hautes-Alpes, le Département tient à préciser qu'il est de sa responsabilité de relayer le message de santé publique porté par les autorités sanitaires et les associations de protection de l'enfance, qu'il soit partagé ou non à titre personnel.

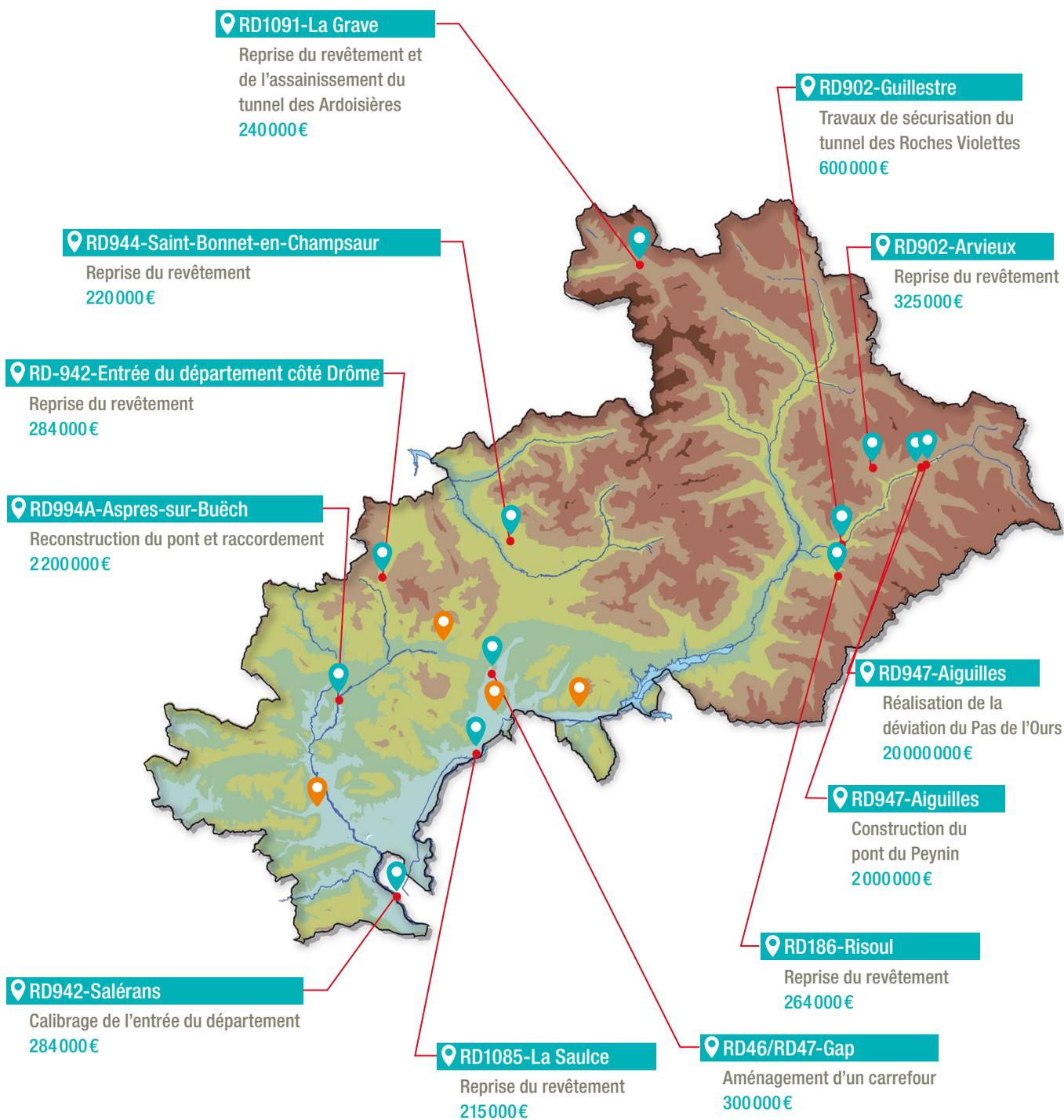
## ▲ Numérique

# Un nouveau portail internet *pour les bibliothèques*

Le portail des bibliothèques a bénéficié d'une refonte de son site mis en ligne en mars. Les principales nouveautés sont la présence d'une page d'accueil avec une version grand public et un accès pour les professionnels. Un nouveau système de réservation en ligne permet de mettre de côté un ouvrage. Le site contient toutes les informations sur les 95 bibliothèques du département. ■



[bibliotheques.hautes-alpes.fr](http://bibliotheques.hautes-alpes.fr)



### Mais aussi...

- RD46-Tallard**      calibrage de la zone des Boulangeons : 170 000 €
- RD 900B-Espinasses**      reprise du revêtement : 197 500 €
- RD 994-La Roche-des-Arnauds**      reprise du revêtement : 160 000 €
- RD 50-Trescléoux**      reprise du revêtement : 180 000 €

Retrouvez l'ensemble des travaux sur [www.hautes-alpes.fr](http://www.hautes-alpes.fr)



▲ Plan pluriannuel d'investissement

# Une politique ambitieuse et maîtrisée

Le programme d'investissement qui vient d'être mis en place par le Département pour la période allant jusqu'en 2021 s'élève à un montant de 120 millions d'euros.

Un effort financier important à l'échelle des Hautes-Alpes, sans équivalent depuis 10 ans, qu'il a organisé autour de cinq axes : la sécurisation des infrastructures routières et aéronautiques ; l'éducation, la culture, la jeunesse et le sport ; l'aménagement numérique ; le soutien au développement local, l'attractivité du territoire et la solidarité humaine ; et enfin, le patrimoine et les services publics.

À travers ce plan pluriannuel d'investissement, le Département démontre son ambition pour le territoire, tout en maintenant son engagement de maîtriser ses dépenses pour mener à bien des projets qui devraient, à terme, impacter tous les Haut-Alpins.

www.groupe-lafont.com  
Construction du télésiège des  
Crêtes à Pelvoux-Vallouise.

## ▲ Budget

# Un plan d'investissement de grande ampleur

Après une phase de cadrage et d'études, 2019 marque le début de la concrétisation des projets du plan pluriannuel d'investissement voté l'année dernière par le Département. D'une durée de 3 ans, il se décline en 5 axes. Ce plan est le plus ambitieux lancé sur le territoire depuis plus de 10 ans.

Les Hautes-Alpes n'avaient pas connu un plan pluriannuel d'investissement (PPI) d'une telle ampleur depuis 2009. Il résulte de la feuille de route élaborée l'an dernier par le Département et grâce à laquelle il dispose d'une parfaite visibilité sur les projets et les actions à mener. Il est aussi en mesure de maîtriser ses finances jusqu'à la fin du mandat.

Articulés autour de 5 axes principaux, ce PPI devrait impacter tous les Haut-Alpins. La majorité départementale a mobilisé les ressources nécessaires à sa réalisation en ayant recours à 3 leviers différents: les efforts menés sur la réduction des dépenses de fonctionnement d'abord, la fiscalité ensuite (11 millions de recettes supplémentaires ont été intégralement réaffectés aux investissements), et enfin l'emprunt pour un montant de 50 M€.

Ce dernier a notamment été obtenu grâce au concours et à la confiance des banques, qui ont construit un emprunt sur mesure, avec des taux d'intérêt intéressants.

## Se projeter sereinement vers l'avenir

Le Département a, par ailleurs, signé un contrat avec l'État: il s'engage à plafonner ses dépenses et, en échange, l'État s'engage à stabiliser ses dotations. Les Hautes-Alpes ont cependant obtenu que soient exclues les dépenses liées à l'accueil des mineurs non accompagnés, car il s'agit d'une dépense incontrôlable compte tenu du contexte migratoire actuel.

Cette mesure spéciale permettra au

Département de rester sous le plafond de dépenses et de maintenir sa trajectoire. Puisqu'il possède une très bonne visibilité

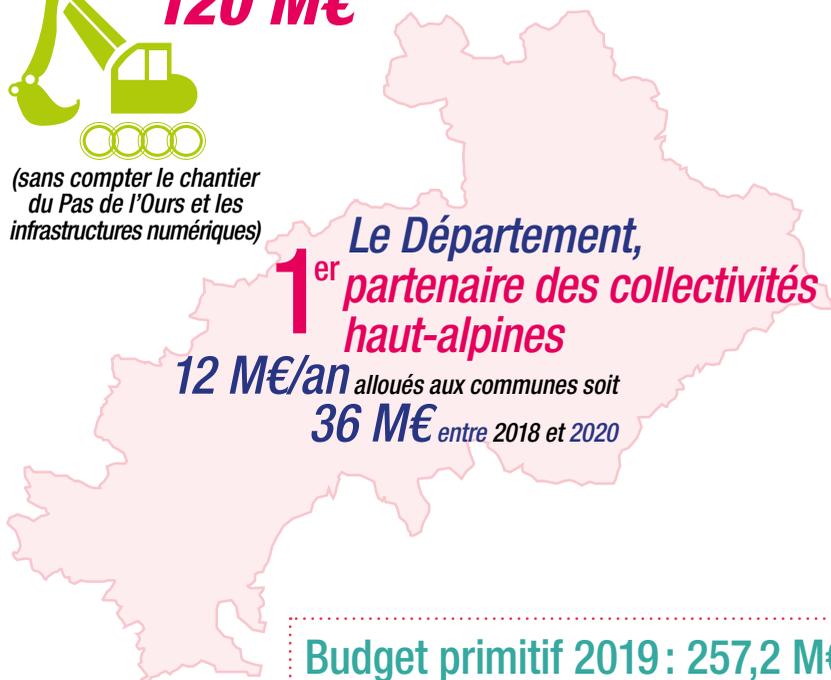
de sa situation financière, il peut donc maintenant se projeter sereinement dans l'avenir. ■

## Le plan pluriannuel d'investissement en chiffres



**120 M€**

(sans compter le chantier du Pas de l'Ours et les infrastructures numériques)



C'est l'augmentation maximum des dépenses de fonctionnement tolérée par l'État

## Budget primitif 2019: 257,2 M€

Dont:



**15 M€**  
de remboursement  
d'emprunt



**162,37 M€**  
de dépenses de  
fonctionnement



## o Axe 1 Sécurisation des infrastructures routières et aéronautiques

### ▲ Circulation

## Une cure de jeunesse pour la RD 1075

Le prolongement de l'A51 ayant été mis en sommeil, le Département s'est engagé, avec l'aide de la Région et de l'État, à moderniser, sécuriser et rendre plus fluides la RN 85 et la RD 1075 qui relie Sisteron à Grenoble.

La route départementale accueille dans le secteur de Laragne environ 8 000 véhicules par jour, dont 516 poids lourds (PL), auxquels s'ajoutent 5 000 véhicules quotidiens, dont 580 PL dans le secteur de La Faurie. Les samedis d'août, ce trafic est multiplié par 3.

230 millions d'euros

230 millions d'euros ont été alloués pour l'ensemble du chantier, dont 115 pour le Département. 10 M€ sont financés dans le contrat du Plan État-Région 2015-2020. Le Département a fait le choix de prendre en charge la maîtrise d'ouvrage afin d'être véritablement acteur de ce chantier, d'avancer à un rythme soutenu et de maîtriser les délais.

Les travaux conforteront la robustesse et l'efficacité de l'itinéraire, amélioreront la sécurité et le cadre de vie pour les usagers. Des créneaux



Le pont d'Aspres-sur-Buëch, dont les travaux viennent de commencer.

de dépassement et des aires de repos vont être créés, des espaces paysagers aménagés.

Le pont d'Aspres-sur-Buëch, très fréquenté, va, quant à lui, être reconstruit. Sa connexion avec la RD 1075 permettra d'améliorer encore la fluidité du trafic sur cet axe. Entre

2020 et 2025, d'autres ouvrages vieillissants seront confortés et des passages à niveaux sécurisés.

Les travaux ont commencé en mars à Aspres-sur-Buëch et se poursuivront à l'automne sur le reste de l'itinéraire pour éviter les périodes de forte affluence. ■

### ▲ Pas de l'Ours

## Un chantier gigantesque

Après le glissement de terrain d'avril 2017 et la mise en place de la route provisoire en 2018, l'automne 2019 devrait voir la mise en service de la nouvelle route. La fin des travaux est prévue pour le printemps 2020 avec la construction du pont situé côté Abriès.

Ce chantier colossal, d'un montant de 25 M€, a présenté de multiples défis techniques, avec de nombreux ouvrages de soutènement, mais surtout des contraintes de temps très serrées : il fallait agir vite pour rétablir une circulation normale dès que possible. ■



Un chantier de 25 M€

## o Axe 2 Modernisation des services publics, sécurisation de leur accès



L'accessibilité des MDS a été améliorée. Ici, celle d'Embrun.

### ▲ Maison des solidarités

## L'accueil du public, une priorité

Les 10 Maisons des solidarités (MDS) du département accueillent et accompagnent les Haut-Alpins dans leurs démarches administratives, sociales et professionnelles. Afin de mieux accueillir le public, elles font l'objet d'un vaste programme de requalification.

La MDS d'Embrun a été entièrement restructurée en 2018. Celle de Gap, située rue des Métiers, a déménagé impasse Bonne, en plein centre-ville, rendant son accès beaucoup plus simple. Les deux bâtiments ont été entièrement réaménagés afin d'améliorer l'accueil du public, l'accès aux personnes à mobilité réduite (PMR), mais aussi le confort de travail des personnels. En 2019, la requalification des MDS se poursuit avec celles de Gap-Cézanne et Veynes. À Gap, la zone d'accueil va être totalement repensée et l'isolation thermique revue.

Les travaux devraient être plus conséquents à Veynes avec la volonté de rendre les locaux beaucoup plus pratiques et d'en finir avec les éléments préfabriqués actuellement en place. Là encore, l'isolation thermique fera l'objet d'une attention particulière. Les autres MDS du département ne seront pas oubliées avec divers travaux de mise en conformité: accès PMR, éclairage, marquage, cheminement, etc., notamment à Guillestre, Laragne-Montéglin et L'Argentière-la-Bessée. ■

## o Axe 3 Aménagement numérique

### ▲ Numérique

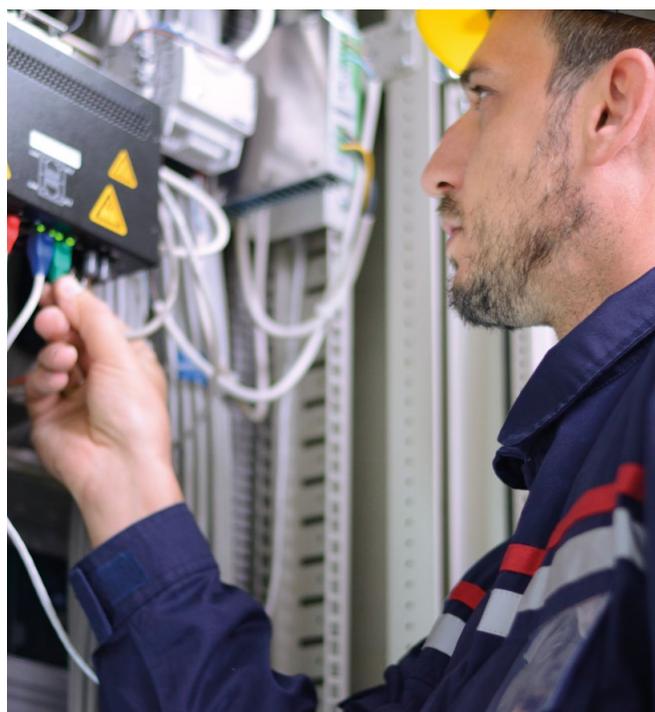
## Passer à la vitesse de la fibre

Après une phase de concertation, c'est SFR qui a été choisi à la fin de l'année pour mener à bien le déploiement de la fibre optique sur l'ensemble du département d'ici 2022. Seule exception, la ville de Gap est confiée à Orange dans le cadre d'un Appel à manifestation d'intention d'investissement (Amii)

En 2012, le Département avait mis en place son premier schéma d'aménagement numérique et s'était engagé au sein du SMO Sud THD avec 3 autres départements de la région. Financé par les départements, l'État, l'Europe et la Région, ce syndicat a organisé la montée en débit.

Mais, fin 2017, l'État a proposé aux collectivités de lancer un Appel à manifestation d'engagements locaux (Amel) auprès des opérateurs privés. ■

(Voir L'événement, p. 6.)





## o Axe 4 Éducation, jeunesse, culture et sport

### ▲ Laragne-Montéglin, Serres et Gap-centre

## Les collèges se refont une beauté

Laragne-Montéglin, Gap-centre et Serres (notre photo) sont les derniers collèges du département à bénéficier d'une importante réhabilitation. Pour les deux premiers, 2019 marque le début de la phase d'études et de sélection des architectes. Vieillissants, ces établissements devraient être entièrement réhabilités. Le montant des trois chantiers s'élève à plus de 40 M€. ■



### ▲ Archives départementales

## Un nouvel écrin

Le Département a décidé de réhabiliter, restructurer et agrandir le bâtiment des archives départementales. Ce chantier apportera des conditions de travail plus satisfaisantes aux agents, améliorera et confortera les archives dans les deux silos actuels en maîtrisant la circulation d'air et l'hygrométrie. Ces travaux permettront aussi d'accroître la capacité de stockage avec plus de 18 kilomètres de rayonnages contre 12 aujourd'hui. Ce chantier devrait s'achever en 2022. ■



## o Axe 5 Soutien au développement local, attractivité du territoire, solidarité humaine



### ▲ Tourisme

## Les stations se modernisent

En 2018, le Département a signé des « *contrats stations* » avec les stations de ski. Ce dispositif permet à celles-ci de s'adapter aux contraintes économiques et climatiques. Plus de 6 M€ sont alloués pour les aider à réaliser leurs projets de modernisation. Elles peuvent par exemple obtenir des subventions pour accroître leur réseau d'enneigement, moderniser leurs équipements, diversifier leur offre touristique, etc. Ces contrats concernent à la fois les sites alpins et nordiques. ■

### ▲ Arboriculture

## Le verger alpin se renouvelle

Avec plus de 1 000 hectares de vergers et 168 exploitations situées majoritairement dans le Buëch et la vallée de la Durance, la production fruitière est l'une des activités économiques prédominantes du département. Seulement 10% des pommes et des poires produites en France en sont originaires. En perte de vitesse, la filière est en train de se réinventer et bénéficie déjà d'un financement du Département de 500 000 euros en 2019. Sur 5 ans, 750 hectares d'arbres devraient être replantés afin de pallier le vieillissement et de diversifier les variétés cultivées. ■





### ▲ Télévision

# Samuel Le Bihan conquis par les cimes

L'acteur vedette de la série *Alex Hugo*, diffusée sur France 2 depuis 5 ans, tourne chaque année 3 mois dans les Hautes-Alpes. Ce Breton d'origine, amoureux de la mer, a succombé à « *la magie de la montagne* », qu'il a, petit à petit, réussi à apprivoiser et retrouve à chaque fois avec bonheur.

### *Connaissez-vous les Hautes-Alpes avant de débiter la série ?*

Je suis venu skier à Serre-Chevalier une fois, mais je suis avant tout amateur de mer. Je suis breton et je faisais de la voile. J'étais habitué à n'avoir que la ligne d'horizon comme limite.

Quand je suis arrivé, les montagnes, c'était quelque chose d'étrange pour moi, d'inhabituel. Comme des murs. Il a fallu que j'apprivoise cette sensation. J'ai donc pratiqué plein d'activités pour l'inscrire dans mes souvenirs.

Je suis de nature curieuse et toujours prêt à vivre de nouvelles expériences. Ma vie est faite de voyages et de rencontres...



Samuel Le Bihan a pris goût aux paysages haut-alpins grâce à son rôle dans "Alex Hugo".



### **Votre rapport à cet environnement a-t-il évolué ?**

Oui, j'ai appris à l'aimer. C'est beau, ce n'est jamais pareil. La montagne déclenche une foule de sensations. Elle dégage toute une série de variations, de formes, de lumières et de vies. La montagne, il faut la vivre, l'éprouver... Même si on peut aussi s'arrêter pour la contempler, tout simplement.

### **Quelle place les Hautes-Alpes ont-elles dans la série Alex Hugo ?**

On retrouve souvent, dans les articles, l'idée que c'est un personnage à part

entière. Il est certain que c'est plus qu'un décor. Elles sont totalement incluses dans chaque histoire. Elles concourent au succès de la série, et l'engouement du public est en partie dû à leur présence.

### **Est-ce que tourner en altitude vous impose des contraintes particulières ?**

Oui, c'est parfois complexe. Nous sommes très dépendants des conditions climatiques et il faut être très réactifs pour s'y adapter. On peut se retrouver brutalement dans la neige ! Certains lieux de tournage sont difficilement accessibles.

Il faut donc trouver des solutions pour convoier le matériel sur place.

Je me souviens par exemple qu'on a utilisé des ânes pour transporter les caméras qui sont très lourdes.

### **En dehors des tournages pour Alex Hugo, avez-vous eu le temps de découvrir le département ?**

Pendant les 3 mois que je passe sur place, je ne rentre pas à Paris. Le week-end, avec l'équipe, nous en profitons pour pratiquer des activités : nous avons fait du canoé, du vélo, de l'escalade, de la randonnée... J'ai même grimpé à vélo les cols du Galibier et de l'Izoard ! Il y a un caractère très familial sur ce tournage, et on se retrouve à chaque fois avec plaisir. À Briançon, où je suis logé, j'ai mes petits restos, mes commerces, le marché du dimanche matin, etc. C'est un bonheur de vivre tout cela même si cela signifie aussi que je suis séparé de ma famille pendant une longue période.

### **Que ressentez-vous quand vous êtes en tournage ici ?**

C'est un moment de retour sur soi, plus solitaire... Donc, j'en profite pour lire

ou pour écrire. D'ailleurs, les dernières versions de mon livre (*Un bonheur que je ne souhaite à personne*, éd. Flammarion, NDLR) ont été écrites pendant un tournage dans les Hautes-Alpes, durant l'été 2018.

### **Cette série occupe-t-elle une place à part dans votre carrière ?**

Oui, à chaque fois, c'est un moment particulier dans un endroit particulier. Dans une vie d'acteur, on tourne dans beaucoup d'endroits magnifiques.

Les Hautes-Alpes sont vraiment l'un de ceux-là. Il y a des levers et des couchers de soleil incroyables, des moments très

forts avec des lumières étonnantes.

Ce sont des tournages inhabituels, ponctués de rencontres attachantes avec les locaux qui jouent et travaillent avec nous. Même entre acteurs, c'est unique, car nous sommes loin de tout, isolés. C'est donc un périple pour se retrouver là.

### **Pensez-vous interpréter ce personnage encore longtemps ?**

Cette série est un beau rendez-vous avec le public. Cela fait 5 ans que nous venons dans les Hautes-Alpes et nous avons toujours beaucoup de plaisir à le faire. Il n'y a pas beaucoup de succès comme celui-ci, donc, il faut le déguster, et tant que nous ferons de belles choses, je compte bien continuer à jouer Alex Hugo !

### **Songez-vous à revenir dans les Hautes-Alpes en dehors des tournages ?**

Pour le moment, je n'en ai pas encore eu l'occasion, ni le temps, et j'y passe déjà 3 mois en été... Mais je reviendrai forcément à la montagne. J'y ai des attaches, des souvenirs. Je veux partager ici des moments de plaisir pur avec ma famille et mes amis. ■

*"La montagne, il faut la vivre, l'éprouver."*

▲ Frédéric Lacroix

# Un nouveau décollage

Après avoir parcouru les cieux du monde entier aux commandes de son hélicoptère, Frédéric Lacroix est devenu paraplégique il y a trois ans. Il a alors pris un virage à 180 degrés en se lançant dans l'athlétisme handisport, où il excelle. Un moyen pour lui de se surpasser mais aussi de faire parler du handicap.

« Je suis passé de pilote d'hélicoptère à pilote de fauteuil », s'exclame Frédéric Lacroix avec humour. Il a perdu l'usage de ses jambes, il y a trois ans, suite aux complications d'une grippe mal soignée. Devenu paraplégique, il est venu vivre à Ancelle. Cet amoureux des montagnes a choisi de regagner ces Hautes-Alpes qu'il gardait dans son cœur depuis l'enfance. « Me retrouver en fauteuil a été le début d'une tout autre vie, un virage à 180°, car on n'est pas préparé à ne plus utiliser ses jambes pour se déplacer », confie-t-il. C'est au cours de sa rééducation qu'il a commencé à aller de plus en plus loin en fauteuil. En quelques mois, il a parcouru des dizaines de kilomètres avant sa séance de kinésithérapie matinale. « Pour légitimer ces efforts, je me suis dit que je pourrais faire des courses. J'avais besoin de rester aussi actif et dynamique qu'avant. J'aime lutter contre moi-même, et la compétition », explique-t-il.

## De belles rencontres et des résultats

Il se lance alors dans la compétition, avec son fauteuil habituel, et découvre un autre monde sur le plan technique : « J'ai été ahuri en voyant les fauteuils de course. J'ai aussi fait de très belles rencontres, qui m'ont poussé à continuer. J'ai concouru pendant un an avec mon fauteuil de ville avant d'investir. Cela m'a rapidement permis d'acquérir un bon niveau national. »



Frédéric Lacroix s'entraîne régulièrement sur piste ou sur route.

Chaque semaine, il s'entraîne sur route, sur piste, et à la piscine.

En 2018, il devient vice-champion de France sur 10 kilomètres, en semi-marathon et marathon, dans la catégorie des 50 à 60 ans. Il se rend en Russie pour participer à une course où il se classe 1<sup>er</sup> non-russe et 7<sup>e</sup> au général.

Aujourd'hui, en plus du défi sportif, l'athlète s'est trouvé un nouvel objectif :

faire connaître le monde du handicap et se battre pour se faire accepter dans les compétitions.

Comme il existe peu de courses sur route pour les athlètes handicapés, il doit souvent partager des épreuves avec les « valides ». Il fait aussi un rêve, qu'il n'évoque encore qu'à mots couverts : participer aux jeux Paralympiques de Tokyo, en 2020. ■



▲ Sébastien Valignat

# Le comédien *du réel*



Sébastien Valignat a été charmé par le public haut-alpin qui le lui rend bien.

**Depuis 3 ans, Sébastien Valignat, comédien, metteur en scène et directeur de la compagnie Cassandre, est associé au théâtre de La Passerelle. Entre lui et le public haut-alpin, le charme opère et le courant passe. Ses créations mêlent comédie, sciences et actualité. Son credo : faire rire tout en instruisant.**

**A** la recherche d'un spectacle autour du thème de la Première Guerre mondiale, Philippe Ariagno, le directeur de La Passerelle, se rend à Lyon, il y a 3 ans, pour voir *Quatorze*, une création de Sébastien Valignat et de la compagnie Cassandre. « *Il a été séduit, se souvient le comédien. Et quand nous avons joué à Gap, quelque chose s'est passé avec le public. Le théâtre nous a proposé de rester. On était ravi.* »

Formé au conservatoire de Clermont-Ferrand, Sébastien Valignat a créé en 2010 la compagnie Cassandre. « *Le théâtre a un rôle important à jouer dans la compréhension du monde, explique-t-il.*

*J'aime faire des spectacles où l'on rigole et où l'on apprend en même temps.* » Leur premier spectacle, T.I.N.A. Une brève histoire de la crise, une « comédie documentée », était consacrée à la crise des subprimes.

## À la rencontre de tous les publics

Le partenariat avec La Passerelle a donné lieu à de nombreux projets, que ce soit au théâtre ou hors les murs, avec notamment des interventions à l'hôpital de Gap, baptisées Murmures. Les comédiens et les musiciens vont à la rencontre des malades et des soignants du CHICAS pour leur murmurer des chansons ou des saynètes

choisies sur une liste. « *Nous avons répondu à la demande de La Passerelle, qui voulait travailler avec l'hôpital, précise Sébastien Valignat. Je lui ai donc proposé ce projet. Je ne voulais pas rajouter de travail aux équipes soignantes en les obligeant à nous amener les patients. Nous allons donc vers eux.* »

Il est aussi intervenu dans les collèges et les lycées comme au collège de Fontreynne, où il a participé à une création autour du Gapençais Auguste Muret et de la Première Guerre mondiale. Elle sera présentée le 12 juin à La Passerelle. Il a partagé son savoir-faire avec des enseignants pour qu'ils puissent travailler différemment avec leurs élèves.

Pour conclure en apothéose cette collaboration, Sébastien Valignat et la compagnie présenteront *Taïga* (comédie du réel), leur nouvelle création, en novembre. Une comédie qui s'intéresse à l'affaire de Tarnac, qui avait fait grand bruit en 2008. ■

## ▲ Hygiène alimentaire

# Manger en toute sécurité

**Le laboratoire départemental vétérinaire et d'hygiène alimentaire aide les professionnels à maintenir des conditions d'hygiène optimales au sein des structures de restauration collective. En plus des prélèvements et des analyses dont il s'occupe, il les aide à établir leurs processus de sécurité en la matière.**

**550** professionnels haut-alpins font appel au laboratoire départemental, dont 80% dans la restauration collective. Conservation des aliments, respect de la chaîne du froid, propreté des cuisines, etc. La restauration collective est soumise à une réglementation européenne stricte. Le « fabricant » est responsable de la qualité de ce qui sort de ses cuisines. Ce qu'il sert doit être bon et sûr. Il établit un plan de maîtrise sanitaire et auto-contrôle le résultat.

Pour l'aider dans ces démarches, il peut compter sur l'appui du laboratoire départemental qui effectue en routine la surveillance de la qualité hygiénique des préparations culinaires, propose des formations et une aide à la rédaction du plan. Les agents-préleveurs du laboratoire visitent ainsi régulièrement les structures de restauration collective, pour prélever



Comme ici au collège de L'Argentière, les cuisiniers des établissements apportent un soin particulier au choix de produits locaux et à leur préparation.

des denrées ou contrôler les surfaces de travail. Certaines modalités de cuisine sont plus surveillées, par exemple lorsque les plats sont transportés dans un autre établissement, ou pour la cuisson sous vide. En cas de soupçon d'intoxication, le

laboratoire analyse le repas témoin que les restaurateurs doivent conserver pendant une semaine.

### La promotion des circuits courts

« Les cuisiniers doivent pouvoir préparer de bons plats en toute sécurité, explique Dominique Gauthier, directeur du laboratoire départemental. Nous faisons des recommandations, notamment pour qu'ils puissent utiliser des produits dits sensibles comme les œufs frais. Nous sommes là pour leur permettre de s'exprimer en toute sécurité. »

Le laboratoire fait aussi la promotion des circuits courts en prenant en exemple l'action remarquable des collèges départementaux qui proposent une cuisine professionnelle d'excellente qualité reposant sur un approvisionnement local et respectant scrupuleusement la réglementation. ■

**Christian Hubaud**

Conseiller départemental délégué à l'agriculture et aux forêts

### Parole d'élus

**Jean Conreux**

Conseiller départemental délégué au commerce, à l'artisanat et aux circuits courts

« Il faut démystifier le danger sanitaire. C'est l'une des missions du laboratoire. Il s'inscrit dans une démarche de valorisation des circuits courts et d'utilisation des produits frais en restauration collective. Les Hautes-Alpes sont exemplaires sur cette question. Nous avons déjà développé une charte de qualité dans les collèges afin de valoriser ces produits et le savoir-faire des chefs. C'est donc aussi possible ailleurs. »



## ▲ Arts

# Un soutien pour les talents haut-alpins

**Pour accompagner et développer les pratiques artistiques et musicales, le Département a mis en place plusieurs dispositifs et un schéma des enseignements artistiques. Grâce au Centre départemental de ressources des arts (Cedra), professeurs, élèves et établissements bénéficient d'aides financières et matérielles.**

**S**outenir la pratique des arts et de la musique en aidant les établissements, les professeurs et les élèves est l'une des missions que s'est données le Département.

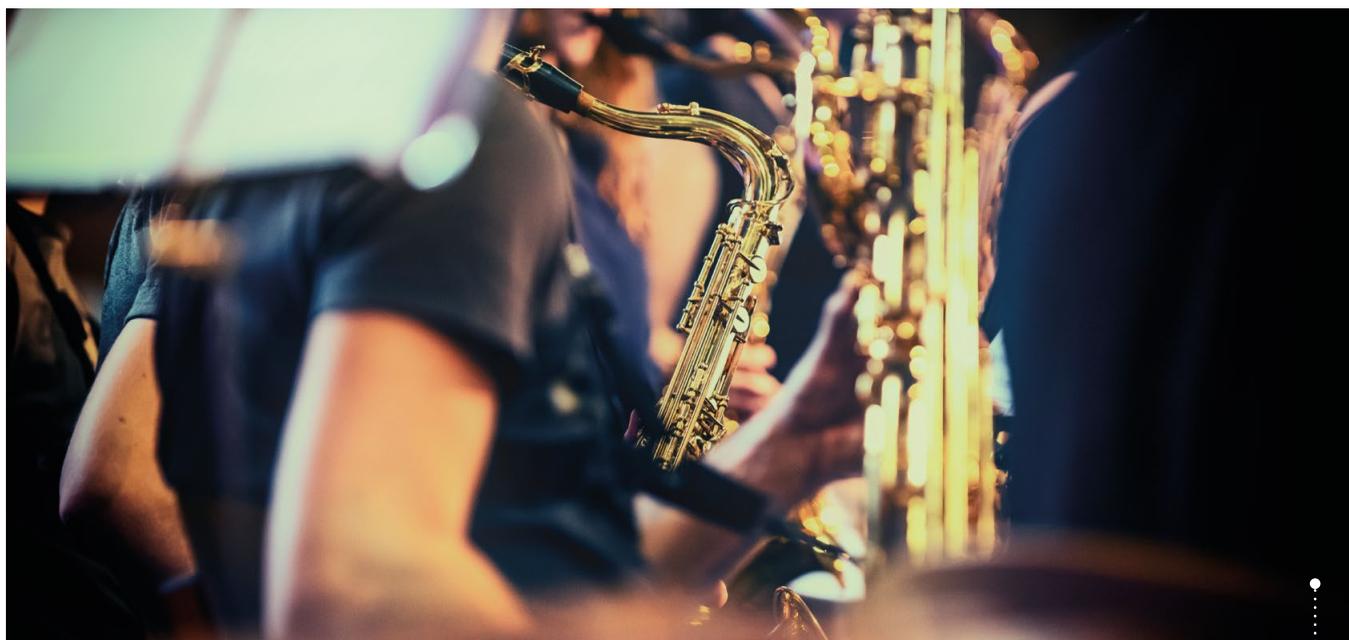
L'an dernier, il a voté son nouveau schéma des enseignements artistiques (SDEA), dont la première mouture avait été mise en place en 2007. Celui-ci prévoit des aides concrètes, qui sont délivrées par le Centre départemental de ressources des arts (Cedra). En 2017, 3 233 élèves et 14 écoles étaient concernés par le SDEA, qui dispose d'une enveloppe proche des 350 000 euros. Les écoles peuvent ainsi bénéficier de subventions de

fonctionnement et d'aide à la réalisation de projets. L'idée est d'exploiter et de valoriser toutes les ressources départementales.

Les enseignants peuvent, quant à eux, suivre des formations au Cedra et recevoir une aide à la mobilité. Celle-ci permet de mutualiser les moyens humains, de fidéliser les professeurs et de réduire leur précarité. Les Hautes-Alpes ont été les premières en France à proposer une telle aide.

Pour les élèves, le Département a mis en place un système de bourse pour subventionner un stage et ouvrir leur pratique artistique à d'autres professeurs.

L'évaluation des élèves se fait à l'échelle départementale afin de favoriser l'équité, de réduire les coûts et d'homogénéiser le niveau. À la fin de chaque cycle, les élèves présentent une épreuve commune et une originale, selon leur discipline : danse, théâtre, musique. Outre les aides allouées aux établissements inclus dans le SDEA, le Département soutient aussi les structures, notamment associatives, qui n'en font pas partie. Le Cedra leur donne accès à son catalogue de formations à tarif attractif. Un parc instrumental est mis à disposition gratuitement. Il comprend des instruments à vent et des structures sonores Baschet, qui sont notamment destinées à l'éveil musical des publics jeunes ou fragiles. Le Département se porte aussi parfois acquéreur d'instruments trop onéreux pour les écoles ou les associations. Deux mallettes pédagogiques d'éveil artistique devraient être bientôt mises à disposition des structures qui le désirent. ■



*Le Cedra propose un service de prêt d'instruments.*

## ▲ Maison familiale rurale de Ventavon

Des formations *prisées*

Créée en 1986 pour répondre à la demande de la filière arboricole, la Maison familiale rurale s'est depuis diversifiée et propose une palette de formations professionnelles avec un taux élevé de réussite aux examens. 140 jeunes sont formés en alternance dans cet établissement.

Un établissement qui s'adapte au rythme des entreprises et non l'inverse, ce n'est pas courant. C'est pourtant bien la philosophie de la Maison familiale rurale de Ventavon. « Nos apprentis ne doivent pas s'habituer à suivre toujours le même rythme, explique Claude Guillemain, le directeur. Ils doivent savoir s'adapter à leur entreprise, comme dans le monde du travail. Nous leur donnons donc cette possibilité. Outre cette capacité, nous voulons aussi développer leur autonomie et les responsabiliser. »

140 élèves suivent une formation en alternance dans cet établissement qui fonctionne sous contrat associatif, sous l'égide des ministères de l'Agriculture et de l'Éducation nationale. « Le conseil d'administration est composé de parents d'élèves et de professionnels, ce qui permet d'avoir un regard original, et moins technique », précise le directeur.

## Des filières qui recrutent

Lors de sa création en 1986, la Maison familiale rurale devait d'abord apporter une solution au manque de main-d'œuvre dans le secteur de l'arboriculture fruitière. Elle propose aujourd'hui des formations en production horticole (maraîchage, pépinières, etc.), en aménagements paysagers (CAP et bac pro), mais aussi un bac pro vente, un CAP petite enfance, et enfin, une 4<sup>e</sup>-3<sup>e</sup> en alternance qui permet de mieux comprendre la formation



© Jean-Luc Armand

Claude Guillemain est à la tête de la Maison familiale rurale de Ventavon.

théorique par l'intermédiaire de stages. 90% des élèves sont internes et viennent de toute la région avec, tout de même, une majorité de jeunes des Hautes-Alpes et des Alpes-de-Haute-Provence. Il existe 420 maisons équivalentes en France et 1 000 dans le monde. Toutes affichent des taux de réussite supérieurs à ceux des centres de formation des apprentis (CFA). Le taux d'insertion des diplômés à 7 mois est de 72%. « Ces excellents résultats s'expliquent par le fait que les professionnels

ont du mal à trouver des jeunes formés pour occuper ces postes, qui demandent des connaissances et du courage. Ce sont vraiment des secteurs porteurs, et il est facile de trouver un stage ou un emploi », conclut le directeur. ■

Rens. : Maison familiale rurale,

tél. : 04 92 66 41 15.

www.mfr-ventavon.com

Anne Truphème  
Conseillère départementale

## Élus du canton

Florent Armand  
Conseiller départemental



## ▲ Centre hospitalier Buëch-Durance

# Déjà 60 ans !



L'hôpital fête cette année ses 60 ans d'existence.

Référence départementale dans le domaine des maladies mentales, le centre hospitalier Buëch-Durance (CHBD) fête cette année ses 60 ans. Il est le seul acteur du département en matière de prévention et de soins en santé mentale, dans le diagnostic, la gestion de la crise et la réinsertion psychosociale. Le CHBD dispose de centres médico-psychologiques et d'accueil thérapeutiques à temps partiel sur Gap, Laragne, Embrun, Veynes et Briançon pour une prise en charge des troubles psychiatriques en ambulatoire. L'établissement accueille également un service infanto-juvénile, de soins de longue durée, de soins de suite et de réadaptation, une unité d'addictologie, un pôle personnes âgées (EHPAD), quelques lits de médecine, une maison d'accueil spécialisée pour autistes, un foyer d'accueil médicalisé depuis 2018. En janvier 2019, il a ouvert à Gap une résidence thérapeutique temps plein axée sur la réhabilitation psychosociale.

Plus de 500 professionnels œuvrent pour le bon fonctionnement de ce dispositif indispensable pour notre département. L'établissement compte 304 lits répartis dans 11 types de structures avec un développement de la prise en charge en ambulatoire sur toutes les Hautes-Alpes. ■

## ▲ Sport automobile

# Le Laragnais pied au plancher

S'il y a bien des routes qui ont vu passer de belles mécaniques, ce sont celles du Laragnais. Depuis plus de 40 ans, les plus grands rallyes ont fait le choix de sillonner ses lacets d'asphalte. En 2018 Laragne-Montéglin a été la seule ville à accueillir le passage des 3 épreuves organisées par l'automobile Club de Monaco, du Championnat du Monde avec l'e-Rallye (Monte-Carlo électrique), le Monte-Carlo historique (dont 2 participants Laragnais) et le Monte-Carlo WRC (moderne). Pas étonnant que lors de la dernière édition, l'une des participantes soit laragnaise : Julie Trinquier-Escartefigue, enfant du



Julie Trinquier-Escartefigue faisait équipe avec Laure Jaussaud sur le Monte-Carlo.

pays, fille d'un organisateur de rallyes, mariée à un collectionneur de voitures, faisait équipe avec Laure Jaussaud. Cet équipage haut-alpin 100 % féminin a fini

à la 52<sup>e</sup> place. Cette année, le Laragnais sera le terrain de jeu pour son 20<sup>e</sup> Rallye National avec 120 équipages au départ. On n'a pas tous les jours 20 ans ! ■

## ▲ Escape games

# Jouez avec vos méninges



Les équipes doivent résoudre des énigmes pour sortir de l'escape room le plus rapidement possible.

**Qu'ils soient pérennes ou événementiels, les escape games ou rooms ont fait leur apparition dans les Hautes-Alpes et se multiplient avec un succès croissant auprès des habitants comme des touristes. Ce jeu coopératif consiste à résoudre en équipe une série d'énigmes pour sortir au plus vite d'un espace délimité.**

Explorateurs novices ou avertis, si vous aimez fureter un peu partout, agiter vos neurones pour résoudre des énigmes à toute allure avec vos amis, l'escape game, ou jeu d'évasion en français, est fait pour vous ! Ces jeux sont nés au début des années 2000 au Japon.

Ils sont arrivés en France en 2014. Le nombre de salles en France a doublé en 2 ans, et les Hautes-Alpes ne font pas

exception avec plusieurs lieux où tenter l'aventure. La première salle pérenne, le Cogitarium, a ouvert ses portes en juillet 2017, à Crots. Elle comprend 2 salles avec 2 scénarios différents qui changent régulièrement. « Un scénario a une durée de vie d'un an, un an et demi, explique Jeanne, cogérante du Cogitarium. Cela crée une dynamique et les adeptes reviennent. Dans ce monde, il n'y a pas vraiment de

concurrence, plutôt une solidarité. Nous échangeons volontiers nos scénarios ainsi que du matériel. Par exemple, la Boîte de Pandore, à Risoul, reprend l'un de nos scénarios de la saison dernière. » L'équipe a aussi organisé une partie sur le site de Mont-Dauphin durant une semaine et devrait renouveler l'expérience à la fin du mois de mai. Mais, impossible d'en savoir plus sur les scénarios. Les concepteurs d'escape games cultivent le mystère pour ne surtout pas déflorer l'aventure que les participants vont vivre.

### Un moyen de créer du lien

Plusieurs autres associations et ludothèques proposent des escape games événementiels. Le Ludambule, situé à Gap, en a organisé



## Où pratiquer les escape games dans les Hautes-Alpes ?

Le Ludambule, 69, rue Carnot, Gap. Tous les mercredis de 16 h à 18 h 30 et les samedis matin de 9 h 30 à 1 h 30.  
[www.ludambule.fr](http://www.ludambule.fr) - Tél. : 09 60 18 01 88

Association EGO, Tallard, sur réservation, avec des groupes d'au moins 2 équipes de 3.  
Tarif : 15 € par joueur  
Rens. et rés. : Facebook ou 06 83 90 29 62

Ludothèque de Briançon «Au coin du jeu» :  
Hansel et Gretel, sur réservation jusqu'au 5 mai. Équipe de 5 personnes, sur réservation, tous les jours pendant les vacances scolaires de 10 h à 20 h et les soirs les lundis, mardis, jeudis et les mercredis, samedis et dimanches en intersaison.  
Tarif : 50 € par équipe de 5  
Renseignements et réservations : [www.aucoindujeu05.fr](http://www.aucoindujeu05.fr)  
Tél. : 06 52 88 50 53

Le Cogitarium, à Crots, deux scénarios :  
«Sorcellerie» et «Le test». Sur réservation, équipes de 2 à 7 joueurs, tous les jours de 9 h à 21 h.  
Tarifs : de 20 à 28 € (- 18 ans : 20 €)  
Rens. et rés. : [www.cogitarium.fr](http://www.cogitarium.fr) - Tél. : 06 78 36 28 33

un en septembre dernier au château de Montmaur, à l'occasion des Journées du patrimoine. Une soixantaine de personnes ont participé et près de 300 étaient sur liste d'attente. Un tel succès, que l'événement sera certainement reconduit cet été, les touristes étant de plus en plus friands de ce type d'animations.

En attendant, le Ludambule a créé un scénario pour les championnats du monde de ski de randonnée en février à Superdévoluy. «Il se déroule dans une tente dans la neige et est destiné aux utilisateurs de la montagne pour les sensibiliser à ses dangers», précise Christian Prunster, coordinateur au Ludambule.

Cette association dispense aussi des formations à la création d'escape games

auprès des futurs animateurs formés au Greta. «Les centres de loisirs en proposent déjà, et les professeurs de collèges se sont montrés très intéressés. C'est un bon moyen de créer du lien par l'intermédiaire du jeu», poursuit Christian Prunster. Ludambule propose aussi des escape games sous forme de jeux de société et devrait bientôt se doter de mallettes empruntables.

### Un renouvellement constant

Du côté de Briançon, la ludothèque «Au coin du jeu» dispose d'une escape room dont le scénario change au fil des saisons. Jusqu'au 5 mai, elle propose une immersion dans l'univers de Hansel et Gretel.

Leur maître mot est de faire vivre une

expérience familiale à laquelle les enfants peuvent participer, pour revivre la cavale des deux héros qui tentent d'échapper à la sorcière.

Ils ont aussi collaboré avec les acteurs du patrimoine en proposant un escape game dans les geôles de la forteresse de la cité Vauban autour du thème du Masque de fer, qui y aurait fait un passage.

Pour ceux qui rechigneraient à être enfermés, l'association EGO propose à Tallard un jeu en extérieur, avec un périple dans la ville et ses alentours à la recherche d'une cave clandestine.

De nombreux projets événementiels sont en cours d'élaboration. Les créateurs de scénarios ne cessent de se creuser la tête pour se renouveler régulièrement. ■

## Orcières

### Rénovation du palais des sports

Dans le cadre d'un plan pour 2020, la station d'Orcières vient de terminer la rénovation d'une grande partie de son palais des sports. Avec une piscine, une patinoire, un bowling, et 2 salles de cinéma, c'est un élément essentiel de l'offre touristique de la station. L'opération subventionnée par le Département avait pour but, au niveau supérieur, d'ajouter un espace de consigne bagages et skis, un point d'accueil regroupant tous les prestataires d'activités, des sanitaires et le poste de police municipal. Un deuxième volet prévoyait la rénovation et l'extension des vestiaires permettant ainsi de développer l'accueil de stages sportifs notamment l'été.



Budget : 1,9 M€ / 20% Département (379 000€)

## Risoul

### Réhabilitation du bâtiment administratif de la station

Le bâtiment administratif de la station de Risoul vient d'être entièrement réhabilité. Des caisses plus nombreuses, des clients mis à l'abri, un plus grand espace pour l'école de ski français et un meilleur accès au front de neige : tels étaient les principaux objectifs détaillés dans le cahier des charges, dans le but d'offrir un meilleur service aux usagers. En effet, le temps, les conditions d'attente aux caisses et aux écoles de ski « *constituent bien souvent la première image que les usagers se forgent de la station* », souligne la commune dans sa note d'intention. L'espace a également été redimensionné pour accueillir le poste de secours. En 2015, le premier étage de ce bâtiment des années 1970 avait déjà été réhabilité pour en faire un espace dédié aux 0-3 ans, restait le rez-de-chaussée, dont l'opération s'inscrit aujourd'hui dans le cadre des contrats stations.



Budget : 880 000 € / 27,5% Département (242 000 €)

## La Roche des Arnauds

### Construction d'une Maison de pays

La commune vient de construire une salle polyvalente de 200 m<sup>2</sup> - dont une scène de 66 m<sup>2</sup> - pour remplacer l'ancienne salle d'une capacité de 100 personnes, construite dans les années 80. La nouvelle salle, située sur le hameau des Serignons, possède également un espace traiteur, une loge et une salle indépendante de 80 m<sup>2</sup>, le confort thermique étant apporté par une chaufferie bois. Outre que l'ancienne construction ne répond plus aujourd'hui à ce que l'on peut attendre en termes d'isolation, lors des fêtes, mariages la population voisine se plaignait des bruits. L'ancienne salle sera toujours utilisée par l'école voisine qui vient y pratiquer les cours d'EPS.



Budget : 1,9 M€  
40% Département (760 000 €)

## Réallon

### Création d'une salle multi-activités pour le groupe scolaire Les Rousses

Pour satisfaire la mise en place d'un temps d'accueil périscolaire, le groupe scolaire des Rousses à Réallon a été réaménagé : une salle multi-activité a été construite dans les volumes du préau existant. Le groupe scolaire est constitué de deux salles (l'une pour les primaires, l'autre pour les maternelles), et désormais d'un espace supplémentaire utilisé chaque début d'après midi.

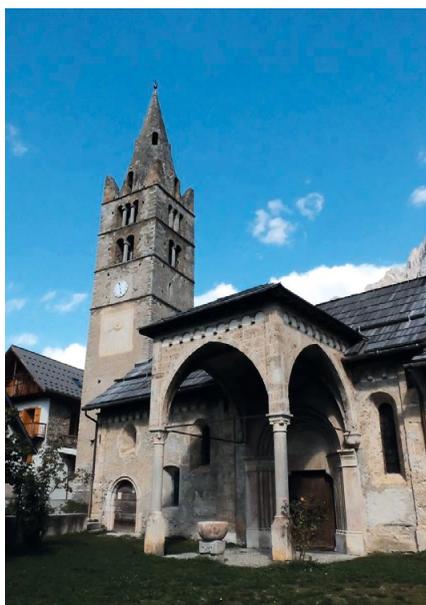


Budget : 175 000 €  
20% Département (35 000 €)

## Les Vigneaux

### Fin de la restauration de l'église Saint-Laurent

C'est un dossier qui a plus de dix ans. Depuis 2007 la commune des Vigneaux a entrepris de rénover l'église Saint-Laurent, classée monument historique. Elle est reconnaissable à de nombreuses peintures murales, extérieures et intérieures, qui font sa particularité. Les travaux de l'église ainsi restaurée ont été inaugurés l'été dernier. Il s'agit d'une restauration globale, intérieure et extérieure, faite en plusieurs tranches. Dans un premier temps il a fallu stabiliser l'édifice et le mettre hors d'eau. Puis les façades, la nef et le chœur ont été restaurés, ainsi que les vitraux, le plancher, le clocher...



Budget : 756 377 €  
21,89 % Département (165 575 €)

## Châteauvieux

### Création parcours santé et VTT

La commune vient de réaliser un double parcours santé et VTT : au total 22 agrès, dont 13 pour le parcours VTT, ont été installés. L'objectif était d'offrir un espace de loisirs à la jeunesse du village, mais aussi aux nombreux touristes et sportifs de passage, sans nuisances sonores, olfactives ou environnementales.

Budget : 27 000 €  
20 % Département (5 400 €)

## MAJORITÉ

### Priorité Hautes-Alpes

Le budget 2019 traduit les économies de gestion que nous avons opérées ces 3 dernières années car il nous permet de retrouver une marge de manœuvre pour développer les projets essentiels pour le développement du département. Le travail que le président Jean-Marie Bernard a engagé pour faire reconnaître nos spécificités territoriales (territoire rural, peu peuplé mais avec des besoins en infrastructures conséquentes) aux plus hautes instances de l'État porte ses fruits : la solidarité entre départements les plus importants et les plus modestes fonctionne en notre faveur et nous apporte des ressources supplémentaires.

Ces ressources nouvelles sont directement affectées au financement des grands investissements tels que la sécurisation des routes (RD 1075, Pas de l'Ours...), la modernisation des Maisons des solidarités (Gap, Veynes, Guillestre...), la restructuration des collèges (Laragne, Gap), soit en 2019, un budget de 56 M€.

Par ailleurs, nous nous réjouissons de l'union entre le monde politique, toutes tendances confondues, et le secteur économique pour que tous ensemble et d'une seule voix, nous nous battons pour obtenir de véritables infrastructures de communication !

Nous encourageons les Haut-Alpins à soutenir la pétition «pour désenclaver les Hautes-Alpes, une bonne fois pour toutes» afin de démontrer la mobilisation des Haut-Alpins et d'alerter le gouvernement pour qu'il n'abandonne pas nos territoires de montagne, que ce soit les aménagements routiers, autoroutiers et ferroviaires.

Enfin, félicitations pour la présence remarquable des Hautes-Alpes au salon de l'agriculture et les récompenses obtenues par nos professionnels de l'agriculture et de l'agroalimentaire, qui grâce à leur dynamisme, contribuent brillamment à la valorisation de l'économie haut-alpine

*Ginette Mostachi & Jean Conreux  
Coprésidents du groupe Priorité Hautes-Alpes*

## OPPOSITION

### Démocrates 05

Une nouvelle année a commencé et avec elle un nouveau budget proposé au vote de l'Assemblée du 5 février dernier et à nouveau un positionnement d'abstention du Groupe des Démocrates 05. En effet, celui-ci salue un très beau budget, mais il demande néanmoins de revenir sur l'augmentation des taxes et de les revoir à la baisse, compte tenu de l'évolution à la hausse des recettes constatées.

Notre saison touristique hivernale semble bien partie et nous sommes heureux pour tous les Haut-Alpins qui vivent grâce à elle dans nos grandes stations, mais également dans les plus petites qui ne cessent de se battre et d'innover pour attirer une clientèle de plus en plus nombreuse et diversifiée. Merci également à nos athlètes qui par leurs succès donnent envie à notre jeunesse de pratiquer et de suivre l'exemple.

Notre économie agricole n'est pas en reste, et les médailles qui pleuvent au Salon de l'agriculture sont le reflet d'une agriculture de qualité, raisonnée et en plein essor, grâce à une transmission du savoir-faire par nos anciens et à la reprise du flambeau par la nouvelle génération, innovante, courageuse et engagée. Le Groupe Démocrates soutient et continuera à soutenir celle-ci.

Le social reste également une grande préoccupation de notre groupe, que ce soit toujours dans le domaine de l'immigration, qui bien qu'ayant moins fait parler d'elle cet hiver, a été encore le théâtre de drames, de mobilisation de bénévoles et de professionnels toujours présents et actifs, mais également dans le domaine de la santé, toujours menacée dans nos territoires spécifiques, et plus particulièrement sur le plan de la psychiatrie où une vigilance des élus est un travail de tous les jours.

Nous ne pouvons malheureusement pas terminer cette tribune sans parler du drame qui a frappé la Vallée de Serre Chevalier avec la disparition brutale de 4 de ses jeunes, espoirs de cette jeune génération de la glisse. Nous sommes sincèrement de tout cœur avec leurs familles, leurs amis et tous les habitants de cette vallée et nous n'oublierons jamais Arthur, Benjamin, Matt et Titouan.  
*Le groupe Démocrates 05*

MERCREDI  
**22**  
MAI  
2019

# CULTURE EN STOCK

HOTEL DU  
DEPARTEMENT  
**A GAP**  
A PARTIR DE  
13H30



**Ateliers  
participatifs**  
Hip Hop  
DJ  
Graph  
Improvisation  
Cinéma  
Photo  
Chant pop rock  
Science...  
**Gratuit**



**Hautes-Alpes**  
le département

**TOUTES LES PRATIQUES CULTURELLES ACTUELLES AU DEPARTEMENT**

Création APO (Association)